

La guerre de Corée (1950-1953) racontée par le 7^{ème} art

Par Vincent, Jean, Jacques FAUVELL-CHAMPION

Adhérent de l'ANAAFF/ONU/B&RC/156^{ème} RI en qualité de descendant

Le 24 mars 2016, la journaliste Sonia Devillers présentait sur France Inter une chronique consacrée au film documentaire : « *Corée, nos soldats oubliés* » qui était diffusé le soir même sur France 3.

Elle disait : « *Pour ma génération, c'est une découverte. Qui se souvient que des volontaires Français firent 40 jours de bateau pour combattre aux côtés des Américains en Corée ? Que les Yankees n'ont exprimé que du mépris à ces grenouillards, les perdants de la Seconde Guerre mondiale ? Que les soldats tricolores témoignèrent d'une telle bravoure qu'Eisenhower vint en personne les féliciter ? Mais qu'ils en payèrent le prix cher. Oui, cette boucherie fit trois millions de morts et fut aussi la nôtre. Qui nous l'a enseigné à l'école ?* »

Cette dernière phrase est lourde de sens. Elle illustre parfaitement notre époque et l'amnésie collective qui frappe les citoyens de notre pays à l'égard de son histoire.

L'objet des pages qui suivent vise à permettre au lecteur de s'informer de manière non-exhaustive sur ce conflit oublié afin de pallier au manque de mémoire collective et de reconnaissance envers ceux qui ont combattu pour défendre la liberté en Corée de 1950 – 1953. Pourtant, les marins de l'Escorteur *La Grandière* lors du débarquement audacieux d'Inchon puis les batailles gagnées par les soldats du Bataillon de Corée (BF/ONU) ont fait particulièrement honneur à la France.

Depuis cette époque glorieuse les coréens n'ont cessé d'éprouver une immense gratitude à l'égard des soldats alliés qui ont combattu vaillamment sous l'égide de l'ONU, mais aussi à l'égard de leurs frères d'armes français. Les batailles où ont combattu les soldats français au sein de la seconde division d'infanterie américaine portent des noms qui sont entrés dans l'histoire. Toutes ces nombreuses batailles gagnées méritent d'être rappelées :

Wonju – Twin Tunnels – Chipyeong Ni et la côte 1037 – Soyang Ni – Inje – Crève-cœur (Heartbreak Ridge) – Triangle de fer dont les sommets des villes en ruine sont Chorwon, Kumhwa, Pyonggang – T Bone – Puchaetul – Arrow Head et la côte 281 – Cheval blanc (White Horse) – Song Kok – Majon Ni et Chungasan.

Dans le cimetière militaire des Nations-Unies à *Busan* en Corée du Sud demeurent les tombes de 44 soldats français qui n'ont pas été rapatriés. Sur le mur du souvenir une plaque est dédiée à la France. On peut y lire les noms des 269 soldats qui sont morts en Corée. Parmi tous ces héros figure le nom de Jules Jean-Louis. Le médecin-commandant Jules Jean-Louis est l'un des seuls occidentaux à avoir sa statue en Corée, l'autre étant celle du général Mac Arthur qui fut le premier commandant en chef des Force des Nations Unies en Corée. Souvenons-nous plus que jamais que la statue du médecin-commandant Jean-Louis du bataillon de Corée fut érigée par les coréens lors des célébrations du centième anniversaire de nos excellentes relations diplomatiques de la France avec la Corée !

Le médecin-commandant Jean-Louis est mort le 8 mai 1951 à l'âge de 34 ans. Il tombait au champ d'honneur en tentant de sauver la vie de soldats coréens blessés dans les durs combats de *Jang Ang Nam Ri* sur la route d'*Inje* où combattait le bataillon. Sa statue en bronze a été édifiée à l'endroit même de sa mort à une trentaine de kilomètres au nord-est de *Hongcheon*. Sur une plaque au pied de sa statue on y lit le texte suivant : ... « *Son sacrifice héroïque pour la Liberté, l'idéal humanitaire qu'il a incarné dans l'exercice de sa mission et notamment au service des populations civiles rencontrées pendant la progression du bataillon resteront dans la mémoire des habitants de ce pays* ».

La résistance du bataillon français a profondément impressionné nos chefs et nos amis coréens et américains de l'époque. Le bataillon de Corée a gagné quatre citations françaises à l'Ordre de l'Armée, trois citations présidentielles américaines, et deux citations présidentielles de la république de Corée sanctionnant ainsi ses victoires, ses pertes et ses sacrifices. 1898 citations individuelles témoignent de la bravoure de nos soldats. Notre république n'a pas le droit d'oublier ce que nous devons à ces soldats ! Leur gloire militaire doit figurer en bonne place dans notre mémoire collective.

Les pages qui suivent racontent la guerre de Corée à travers le cinéma.

Les films français

CRÈVECŒUR – 1955

CRÈVECŒUR est un film de Jacques Dupont sorti en 1955. Tout le mérite de ce film est d'avoir fait connaître en France et aux Etats-Unis les terribles combats du 23^{ème} régiment d'infanterie de la 2^{ème} division d'infanterie américaine à tête d'indien « *Indian-Head* » auquel était rattaché le prestigieux bataillon de Corée (BF/ONU), qui s'y était distingué dès ses premiers engagements sous le commandement du général Monclar. Les combats principaux auxquels avait participé le BF/ONU restent ceux de "*Twin Tunnels*", de "*Chipyong-Ni*", et de "*Crève-cœur*" ou "*Heartbreak Ridge*". Il y gagna ses deux premières citations Présidentielles américaines et coréennes. Il est également à noter que ce film a reçu un oscar documentaire. Le film, tourné en 1953, lorsque le lieutenant-colonel François Borreill commandait le BF/ONU, est tombé depuis dans le domaine public.



L'histoire : Le sous-lieutenant Garcet, jeune officier sorti d'école, arrive en Corée. Parti pour se battre, il est affecté à un poste à l'arrière au bureau de liaison du bataillon à Séoul. Ses missions lui font découvrir la Corée, son pittoresque et ses misères. Il visite les orphelinats tenus par des religieuses dont certaines étaient infirmières à Verdun. Finalement, il obtient enfin un commandement en première ligne à la tête d'une section de pionniers. Une autre déception l'attend. Ses hommes des rôleurs et des cabochards, mais des excellents soldats, l'accueillent en étranger et le considèrent comme un "planqué" qu'ils qualifient de « Toto baroud ». Au repos, le contact ne s'établit pas davantage. Les soldats ne pensent qu'à la permission prochaine à Tokyo et aux joies qu'ils en attendent. Un véritable drame humain se joue dans l'âme du sous-lieutenant Garcet, ses lettres à sa fiancée trahissent son désarroi. Le bataillon est finalement engagé en première ligne pour conquérir la côte 850 tenue par les chinois. Au combat, il se révèle un chef admirable ; à la tête de sa section il s'infiltré de nuit pour détruire un bunker et un nid de mitrailleuse à la grenade et au lance flamme. Le coup

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

de main de sa section conditionne la réussite de l'attaque du bataillon au petit matin. Son allant et son abnégation lui vaudront finalement l'estime et l'attachement de ses hommes et de ses supérieurs.

Le contexte du film : Le 25 août 1950, le gouvernement français décide, en réponse à l'appel des Nations Unies, d'envoyer en Corée un bataillon formé de volontaires de la métropole et de l'Union française. Le bataillon est incorporé aux effectifs du 23^{ème} régiment de la 2^{ème} division d'infanterie américaine. Les combats pour enlever le piton de Crève-cœur ou "*Heartbreak Ridge*" se déroulent entre septembre et octobre 1951 et demanderont de nombreux sacrifices au bataillon français et aux alliés. Il faudra enlever un à un à l'ennemi toute une série de points fortifiés. L'opération se terminera par un débordement à la faveur de la nuit.

Les commentaires : Contrairement à ce que certains écrivent, dont en particulier l'Académie des Oscars, *Crève-cœur* n'est pas à proprement parler un film documentaire. Quoique produit par le ministère des armées dans un but didactique, c'est une fiction scénarisée s'inspirant des véritables combats de Crève-cœur avec un début, un milieu et une fin où les soldats du BF/ONU, qui ne sont pas des acteurs professionnels, disent un texte écrit à l'avance. Les dialogues paraissent parfois un peu convenus. Les hommes de guerre parleraient sans doute bien différemment. Malgré cette réserve *Crève-cœur* éclaire un pan tout à fait méconnu de l'histoire militaire française, l'œuvre possède un ton qui la rend attachante. Digne, lucide et désenchantée, notamment en ce qui concerne les rapports avec la métropole, elle est plus fordienne dans l'esprit que le propre film de John Ford sur la guerre de Corée intitulé *This is Korea* - film documentaire – 1951 également visible sur YouTube.



Cette photo tirée du film *Crève-cœur* rappelle une scène de la charge héroïque de John Ford

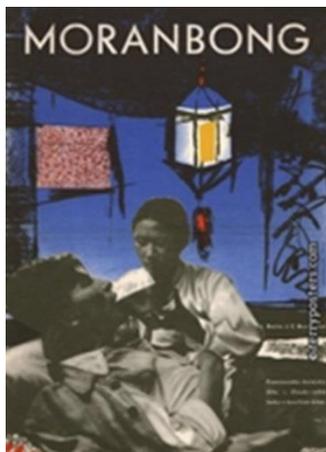
Les teintes ocres et sombres du film de Jacques Dupont accentuent une certaine mélancolie diffuse. De nombreux soldats qui jouent leurs propres rôles dans le film seront tués plus tard en Corée. Absent de la mémoire collective pour des raisons politiques (son réalisateur a eu sa carrière brisée après s'être associé au putsch des généraux d'Alger), « **Crève-cœur** » gagnerait à être redécouvert par le plus grand nombre ne serait-ce que parce que c'est un des très rares bons films de guerre français.

Sur l'affiche de **Crève-cœur** on peut voir le petit Coréen « Pastis », une des mascottes du Bataillon, et le chien "Dick" de Roland Vassort de la section des pionniers. Lors de sa sortie en salle, les communistes français détruisirent la salle de projection, pratique qu'ils avaient commencé à mettre en place dès le début des années 50 et la sortie en salle des films américains de la série dite "anti rouge" sur la guerre de Corée.

Le film Crève-cœur visible est sur You Tube :

<https://www.youtube.com/watch?v=p18dlVGXod8>

Moranbong – 1960



Affiche du film



Délégation du film à Pyongyang en 1958

Moranbong, une aventure nord-coréenne, également connu sous le nom **Moranbong**, **chronique coréenne**, est un film français réalisé par Claude-Jean Bonnardot sur un scénario d'Armand Gatti, sorti en 1960.

Distribution

- Claude-Jean Bonnardot : Le reporter
- Si Mieun : L'interprète
- Do-Sun Osum : Tong Il
- Djoehung-hi Ouan : Yang Nan

L'histoire : Le film se déroule en 1950, en pleine guerre de Corée, dans la ville de Kaesong et raconte l'histoire d'un jeune ébéniste amoureux d'une chanteuse de Pansori, mais séparé

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

d'elle à cause de la guerre. Il s'engage comme soldat pour défendre son pays, mais il sera blessé et fait prisonnier. Il tentera alors de fuir afin de retrouver sa bien-aimée, devenue interprète du théâtre de Moranbong qui poursuit son activité dans un abri souterrain.

Commentaire : Il s'agit de la première et à ce jour seule collaboration cinématographique entre la France et la Corée du Nord ainsi que de la première collaboration cinématographique entre la Corée du Nord et un pays n'appartenant pas au bloc communiste. Le film transpose à l'époque moderne un célèbre Pansori et récit traditionnel coréen, *L'Histoire de Chunyang*, racontant l'histoire d'amour contrariée entre *Chunyang*, la fille d'une courtisane, et du jeune aristocrate *Yi Mongryong*. L'origine du film remonte à la visite d'Armand Gatti (ancien SAS pendant la seconde guerre mondiale) au président chinois Mao Tzetoung en 1957. Ce dernier demanda à Armand Gatti de partir en Corée du Nord afin de réaliser un film. À la suite de cela, une délégation française se rendit à Pyongyang en 1958 à bord d'un Tupolev de la compagnie Aeroflot. Cette délégation était composée du cinéaste Claude Lanzmann, qui racontera une idylle avec une infirmière nord-coréenne dans son livre *Le lièvre de Patagonie* et dans son film *Napalm*, du chanteur-compositeur communiste stalinien Francis Lemarque, du cinéaste Chris Marker, et bien entendu d'Armand Gatti et Claude-Jean Bonnardot (auteur de la magnifique série télévisée consacrée au **capitaine Jean Roch Coignet** en 1969).

Le film est censuré dès 1959 pour atteinte à la politique étrangère de la France. Il est interdit à la distribution et à l'exportation, car il présentait "*sous un jour excessivement peu favorable les troupes de l'ONU*" ayant combattu pendant la guerre de Corée. On les voit en effet bombarder un théâtre nord-coréen. On aperçoit également des soldats nord-coréens piétiner des uniformes américains ainsi que des vêtements distribués par l'ONU. Il sera finalement diffusé lors d'une séance publique à Cannes le 11 mai 1960 (hors-festival) et la censure sera levée en 1963 par le ministre de l'Information, Alain Peyrefitte. Il sera diffusé pour la première fois en Corée du Nord en septembre 2010 lors du douzième Festival international du film de Pyongyang et remporte à cette occasion le Prix spécial du comité d'organisation. Le film a été restauré par les Archives françaises du film du CNC. Une sorte de prime à l'anti France ! On aurait aimé que le CNC finance également la restauration du film *Crèveœur* !

Le film *Moranbong, chronique coréenne* est visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=BnMwn4VhFFU>

CORÉE, NOS SOLDATS OUBLIÉS (Film documentaire) 2016

Par Cédric Condon, Jean-Yves Le Naour – (Kilaohm Productions Paris)

Diffusé sur France 3 le jeudi 24 mars 2016 à 23:50 - Durée : 55 min.

Corée, nos soldats oubliés

France (2016)

Spectateurs ★★★★★ (0 note)

Note: ★★★★★

COMMENTER (1)

ACCUEIL

PHOTOS

Diffusion TV : jeudi 24 à 23:50 sur

TOUS PUBLIC

M'ALERTER

ENREGISTRER



SYNOPSIS

Entre 1950 et 1953, la France a participé à la guerre de Corée aux côtés des Américains. Réunis en un bataillon, les premiers volontaires partent de Marseille alors que les Américains semblent sur le point de gagner le conflit. Mais quand ils arrivent en Corée, la guerre a pris un autre visage, avec l'offensive générale lancée par la Chine. Ils découvrent alors un pays montagneux où l'adversaire est nombreux, mais peu ou mal équipé. Construit à partir d'images d'archives rares et inédites, le film donne la parole à d'anciens combattants qui racontent leur guerre.



KILAOHM PRODUCTIONS

ACCUEIL DOCUMENTAIRES FICTIONS QUI SOMMES-NOUS ? CONTACT

L'équipe de Kilaohm Productions est fière de vous annoncer que **"Corée, nos soldats oubliés"** a reçu le **Prix du Public** au **FIPA 2016**

FIPA FESTIVAL INTERNATIONAL DE PROGRAMMES AUDIOVISUELS #1

© 2015 Kilaohm Productions

Entre 1950 et 1953, la France a participé à la guerre de Corée, un conflit très meurtrier qui fit plus de trois millions de morts. Grâce aux témoignages d'anciens combattants français, ce film « **Corée, nos soldats oubliés** » fait prendre conscience de la violence de cette guerre, dans un quotidien marqué par la neige et le froid, la camaraderie et les durs combats dans lesquels 3421 hommes, uniquement volontaires, se sont engagés avec gloire et courage. Des images d'archives personnelles des vétérans, ainsi que de l'ECPAD sur le bataillon français, illustrent ce documentaire qui traite d'un sujet totalement inédit à la télévision. Parmi les grands témoins de ce film on voit Jean-Louis Posière (sergent au bataillon de novembre 1950 à mars 1951), Michel Ozwald (sergent au bataillon de décembre 1951 à décembre 1952 auteur du livre *Parcours d'un combattant*), Robert Breuil (sergent au bataillon d'avril 1952 à juillet 1953), Roger Carrier (caporal au bataillon d'avril 1952 à août 1953), André Datcharry (caporal au bataillon de mars 1953 à août 1954), Gilbert Lambert (soldat de 1ère classe au bataillon de novembre 1950 à décembre 1951) et Marcel Dreano (soldat au bataillon de novembre 1950 à janvier 1952). Leurs témoignages sont émouvants et sincères.

Commentaire : La journaliste Sonia Devillers a présenté le film dans une chronique sur France Inter le 24 mars 2016. Elle écrivait sur le site de la radio : « *Pour ma génération, c'est une découverte. Qui se souvient que des volontaires Français firent 40 jours de bateau pour combattre aux côtés des Américains en Corée ? Que les Yankees n'ont exprimé que du mépris à ces grenouillards, les perdants de la Seconde Guerre mondiale ? Que les soldats tricolores témoignèrent d'une telle bravoure qu'Eisenhower vint en personne les féliciter ? Mais qu'ils en payèrent le prix cher. Oui, cette boucherie fit trois millions de morts et fut aussi la nôtre. Qui nous l'a enseigné à l'école ?* »

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

C'est d'ailleurs l'ouverture de ce documentaire. « Notre aventure n'a pas de mémoire collective ». Et le film de puiser dans les archives militaires des images rarement, si ce n'est jamais montrées à la télé. En outre, sont recueillis les souvenirs de ces combattants, âgés d'une vingtaine d'années en 1950. Il y avait urgence, donc, à fixer leur parole avant qu'ils ne s'éteignent ».

Le film est visible sur YouTube :

[Korean War - The Story of the French Battalion FULL DOCUMENTARY \(film sous titré en anglais\)](https://www.youtube.com/watch?v=dKd5teuK26w)

<https://www.youtube.com/watch?v=dKd5teuK26w>

Napalm – 2017



Napalm est un film documentaire (1h40) réalisé par Claude Lanzmann. Le film a été présenté au festival de Cannes 2017 et est sortie en salle 6 septembre 2017.

Napalm est le récit de la bouleversante et brève rencontre, en 1958, entre un membre français de la première délégation d'Europe de l'Ouest invitée en Corée du Nord après la dévastatrice guerre de Corée et une infirmière de l'hôpital de la Croix Rouge coréenne, à Pyongyang, capitale de la République Démocratique Populaire de Corée. L'infirmière Kim Kun Sun et le délégué français n'avaient qu'un seul mot en commun, que chacun d'eux comprenait : « Napalm », qui a donné son titre au film.

La critique :

Napalm est un film consternant. Claude Lanzmann, 91 ans, revient dans un film indigne sur un de ses désirs brûlants de jeunesse. À éviter. Il restera du Festival de Cannes 2017 le pénible souvenir du *Napalm* de Claude Lanzmann. Par quelle somme de complaisance arrive-

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

t-on à produire un film aussi aberrant et consternant ? Ce film est un véritable naufrage sur grand écran. A la faveur d'un retour en Corée du Nord, pays verrouillé qui trouve toujours grâce à ses yeux, Claude Lanzmann n'hésite pas à citer **Shoah** pour justifier l'évocation grotesque d'un épisode furtif de son soudain et brûlant désir amoureux pour une infirmière locale en 1958. On le voit dévider interminablement ce « Haut fait de gloire » où il a le beau rôle, déjà raconté dans son livre de mémoires *Le Lièvre de Patagonie*. A Cannes, il est venu vanter « *la singularité* » de cette « *œuvre unique* ». Cette logorrhée a laissé le public médusé. Naufrage sur grand écran. Claude Lanzmann, qui ne se prive jamais de faire savoir qu'il a une très haute idée de sa personne, est devenu aveugle à lui-même.

Commentaire autour du film :

Le cinéaste Claude Lanzmann faisait partie de la délégation française qui avait tourné en 1958 en Corée du nord le film **Moranbong** sorti en 1960. Le film fut censuré en France pour atteinte à la politique étrangère de notre pays. Il fût également interdit à la distribution et à l'exportation, car il présentait "*sous un jour excessivement peu favorable les troupes de l'ONU*" ayant combattu pendant la guerre de Corée pour défendre la Corée du sud. Il est navrant de constater qu'un vieil homme, auteur d'un film documentaire majeur - **Shoah**, en soit encore à glorifier le régime dictatorial de Corée du nord soixante-quatre ans après la fin du conflit entre les deux Corée.

Un extrait du film est visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=WdR-mnHiV6k>

Les films britanniques

A HILL IN KOREA - 1956



A Hill in Korea (Commando en Corée) est un film britannique réalisé par Julian Amyes et sorti en 1956 avec Stephen Boyd – Stanley Baker et George Baker.

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

L'histoire : au début des années 1950, lors de l'intervention des forces britanniques durant la guerre de Corée, l'un de leurs détachements, assailli par l'armée chinoise, trouve refuge dans un temple situé au sommet d'une colline.

Commentaire : ce fut le premier film britannique à raconter l'action des forces britanniques pendant la guerre. Il est à noter la première apparition à l'écran de l'acteur britannique Michael Caine qui était d'ailleurs un ancien combattant de la guerre de Corée.

Vous pouvez écouter sur YouTube Sir Michael Caine raconter sa participation à la guerre de Corée lorsqu'il servait au Royal Fusiliers en 1952 :

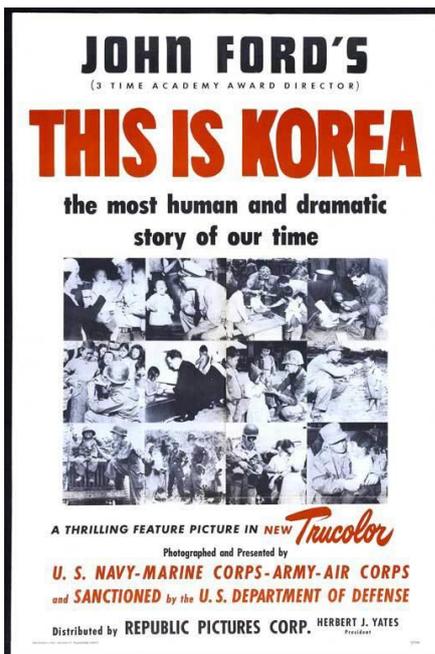
<https://www.youtube.com/watch?v=DxJI7Uz8xnU&feature=youtu.be>

Un clip *A Hill in Korea* est visible sur YouTube:

<https://www.youtube.com/watch?v=XUU8QbkmEok>

Les films américains

THIS IS KOREA (film documentaire) – 1951



This is Korea est un film documentaire américain de John Ford sur la guerre de Corée.

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION
Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

Ce film documentaire est considéré par les critiques de l'époque comme un film de propagande américaine sur la guerre de Corée. Parmi les critiques on y lit : « Les quelques belles images où la sentimentalité mélancolique de John Ford s'exprime indéniablement n'altèrent guère la profonde débilite de ce film de propagande extrêmement virulent - « *fire them! burn'em out! cook'em!* ». On est loin de la grandeur élégiaque de son autre film documentaire de la guerre du Pacifique intitulé « *La bataille de Midway* » réalisé dans le même cadre quelques dix ans auparavant ».

Le film *This is Korea* est visible sur Youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=pn_dLez1g9k

THE STEEL HELMET (J'ai vécu l'enfer en Corée) – 1951



The Steel Helmet (J'ai vécu l'enfer en Corée) est un film américain de Samuel Fuller avec Gene Evans et Robert Hutton.

L'histoire : un vétéran de l'armée américaine, unique survivant d'une patrouille décimée, rencontre un jeune sud-Coréen ainsi que d'autres laissés-pour-compte de la guerre. Il les conduit jusqu'à un temple bouddhiste inoccupé, qu'ils transforment en camp d'observation. Mais lorsqu'ils découvrent qu'ils se trouvent à proximité » immédiate d'un camp communiste Nord-Coréens, la troupe se prépare à l'éventualité d'un combat...

Commentaire : ce film est une parabole montrant la nécessité d'intégrer des gens de couleur dans les armées américaines. Ce qui était le cas lors de la guerre de Corée. Le film a été tourné en dix jours en octobre 1950 avec 25 étudiants d'UCLA pour jouer le rôle des

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

fantassins américains. Il est à noter que le réalisateur du film Samuel Fuller était un ancien combattant décoré de la seconde guerre mondiale ayant participé aux opérations en Afrique, en Sicile avant de participer au débarquement de Normandie et aux opérations en Belgique et en Tchécoslovaquie. Il est aussi l'auteur du film à succès *The Big Red One* (1980) qui raconte les campagnes en Europe de la 1^{ère} division d'infanterie américaine. L'année suivante après *The Steel Helmet* il tournait un autre film sur la guerre de Corée intitulé *Fixed Bayonets* !

Le film *The Steel Helmet* est visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=ctZONFL2EYQ>

FIXED BAYONETS ! (Baïonnette au canon) – 1951



Fixed Bayonets (Baïonnette au canon) est un film américain de Samuel Fuller avec Richard Basehart et Gene Evans.

L'histoire : l'action se passe durant le premier hiver de la guerre de Corée. Un peloton de 48 hommes en mission d'arrière-garde est chargé de défendre coûte que coûte un piton afin de permettre le retrait des unités de leur division par un pont exposé aux tirs des forces nord coréennes et chinoises. Personne ne prend véritablement les opérations en charge, jusqu'à ce qu'un caporal finisse par en assumer la responsabilité, malgré le fait qu'il soit un homme d'ordinaire très individualiste.

Commentaire : ce film a le grand mérite de montrer à la fois les actions des fantassins américains et celles des forces nord-coréennes et chinoises qui attaquent par vagues au son

des clairons, des flutes et des gongs. Ce film a une valeur de documentaire. Samuel Fuller a réalisé un film qui permet de comprendre comment se sont déroulés les combats d'infanterie avec la baïonnette au canon ! On pense inévitablement au 10 janvier 1951 lors de la bataille de Wonju où le lieutenant Lebeurier du BF/ONU s'élança à l'assaut d'un piton enneigé avec toute sa section baïonnette au canon en présence de journalistes du journal *Stars and Stripes* pour attaquer une position nord-coréenne. Cet exploit fut remarqué. La charge à la baïonnette des Français à Wonju devint légendaire en Corée.

Un extrait du film *Fixed Bayonets* est visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=qywP3bjDMFE&nohtml5=False>

Korean War Documentary Film: The United Nations Forces Cross the 38th Parallel – 1951

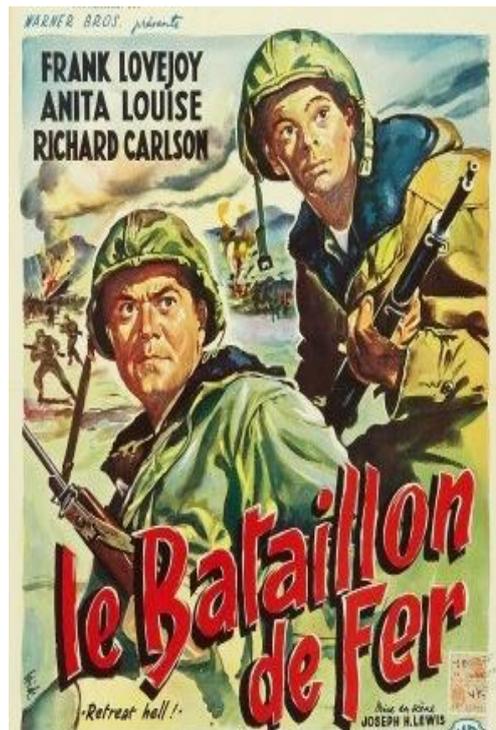
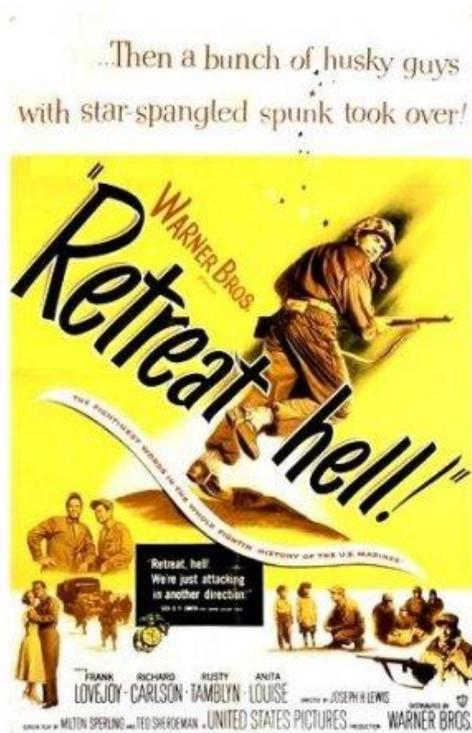


Ce film TV documentaire a été réalisé par l'armée américaine. Le film explique dans le détail les opérations militaires de la guerre de Corée pendant l'année 1951. L'animateur de l'émission qui est un militaire du service de presse présente des reportages et questionne ensuite sur le plateau des combattants qui ont participé à ces opérations. Dans un des reportages on voit le général Matthew Ridgway qui commande la 8ème armée américaine la veille de l'offensive du nouvel An des forces communistes chinoises et nord coréennes.

Le film documentaire est visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=bKuqn1TLiZ0>

RETREAT, HELL ! (Le bataillon de fer) – 1952



Retreat, Hell ! (Le bataillon de fer) est un film américain sorti en 1952 de Joseph H. Lewis avec Frank Lovejoy, Richard Carlson et Anita Louise.

L'histoire : le film raconte l'histoire du 1er bataillon de la 1^{ère} division de Marine mis sur pied et engagé sur le théâtre d'opération dans les premiers mois de la guerre de Corée. Le bataillon bénéficie d'un recrutement hétéroclite constitué à la fois d'anciens combattants de la seconde guerre mondiale et de jeunes recrues. Le bataillon est commandé par un réserviste. Parmi les autres personnages figurent : un capitaine des transmissions également rappelé dans l'active après avoir combattu pendant la guerre dans le Pacifique ; un adolescent de 17 ans qui s'engage dans le corps des Marines afin de rejoindre son frère, lieutenant au 1^{er} bataillon. Nous assistons à la formation et à l'entraînement de l'unité avant sa participation dans le débarquement d'Inchon et son engagement dans des combats au corps à corps lors de la reprise du port d'Hungnam.

Commentaire : l'US Marine Corps et l'US Navy ont apporté leur concours au tournage du film qui relate principalement le débarquement d'Inchon et la bataille du réservoir de Chosin au moment du terrible hiver 1950.

Le film a été réalisé aux Etats-Unis en 1951 au camp Pendleton où furent tournées les scènes d'hiver avec de la neige réalisée avec du gypse. Parmi les figurants du film les anciens combattants de l'époque reconnaissent Peter Ortiz qui était considéré comme le vétéran le plus décoré du corps des Marines. Il est aussi à noter que lors de l'évocation des combats de l'hiver 1950 les forces terrestres britanniques sont également évoquées dans le film.

Le titre du film est tiré de la devise du 2^{ème} bataillon du 5^{ème} régiment des Marines. Les historiens militaires rappellent que beaucoup de jeunes noirs américains ont rejoint le corps des Marines pendant la guerre de Corée après avoir visionné le film au cinéma. En effet, grâce à la suppression de la ségrégation raciale dans les armées des Etats-Unis (Executive Order 9981) de 1948 signée par le président des Etats-Unis Harry Truman, la guerre de Corée fut le premier conflit des armées américaines sans aucune ségrégation raciale.

Le film *Retreat, Hell* est visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=ZzFUZ2Uohpc>

BIG PICTURE - Pictorial Report from Overseas (Documentary) – 1952



Big Picture: Pictorial Report from Overseas
781 vues

Mise en ligne le 15 août 2010 - Big Picture: Pictorial Report from Overseas - National Archives and Records Administration - ARC Identifier 2569472 / Local Identifier 111-TV-202 - DVD copied by Master Scanner Liz Pruszko. Department of Defense, Department of the Army, Office of the Deputy Chief of Staff for Operations, U.S. Army Audiovisual Center. (ca. 1974 - 05/15/1984). Round-up of stories of unusual interest to many viewers. This is something new in THE BIG PICTURE series and we expect it to gain very favorable reaction. The first Report covers a crack honor guard, testing of the armored vest in actual combat, Army helicopters over Berlin, WACs on active duty in the European theater, a Korean Military Advisory Group and the French Battalion in Korea.



Interview en anglais du lieutenant-colonel François BORREILL commandant le BF/ONU

French Battalion in Korean War: Unique Target Practice



The original release sheet reads: Round-up of stories of unusual interest to many viewers. This is something new in THE BIG PICTURE series and we expect it to gain very favorable reaction. The first Report covers a crack honor guard, testing of the armored vest in actual combat, Army helicopters over Berlin, WACs on active duty in the European theater, a Korean Military Advisory Group and **the French Battalion in Korea**.

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156^{ème} RI - Tous droits réservés

Commentaire : Dans ce film documentaire destiné aux armées américaines, un reportage est consacré au Bataillon Français en Corée (BF/ONU). A partir de la 9^{ème} minute du film, on assiste à l'entraînement au tir d'une section du bataillon commandée par le lieutenant Poupard. Les cibles sont tenues à la main sur le champ de tir par chaque soldat afin de leur donner une totale confiance dans leur habilité au tir. Cette prouesse est expliquée en anglais à 10'32'' par le lieutenant-colonel François Borreill qui commande le bataillon. De nos jours, même en temps de guerre aucun chef militaire français ne pourrait agir de la sorte.

Le film est visible sur YouTube :

<http://www.youtube.com/watch?v=weD3jvgRfGs>

<https://www.youtube.com/watch?v=q4OMl2wkH2k>

French Battalion of the United Nations in Korea (Documentary) – 1950 - 1953

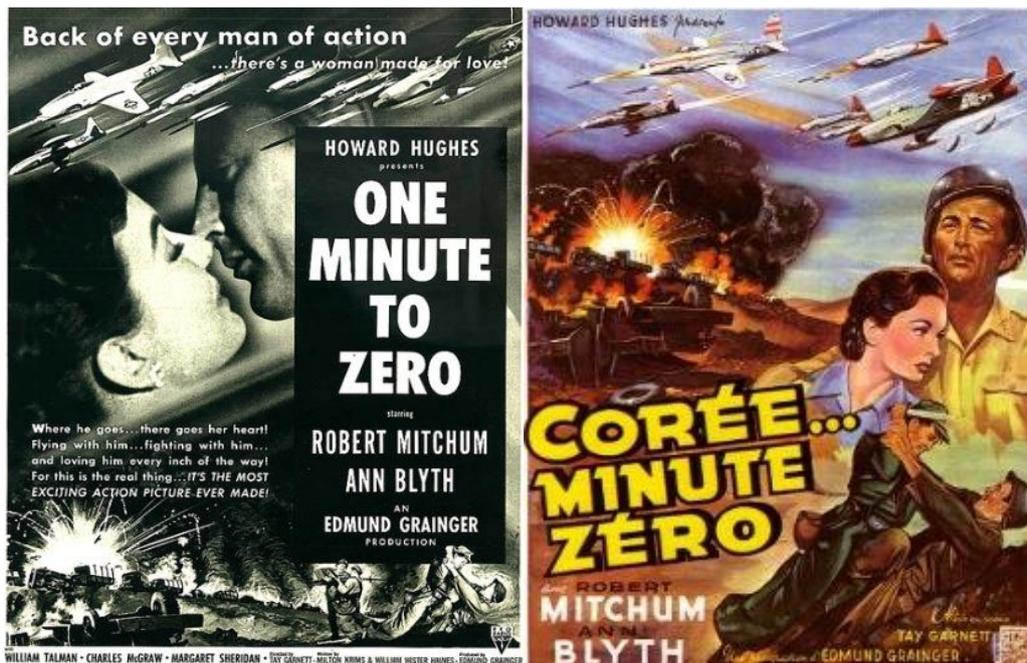


Le Bataillon Français en Corée est un film documentaire américain réalisé à partir d'images d'archives et de séquences de films d'amateur obtenues auprès de l'EPCAD. Ce documentaire est sous-titré en langue anglaise.

Le film est visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=LOI1oLA39Yo>

One Minute to Zero – 1952



One Minute to Zero (Une minute avant l'heure H/Corée minute zéro) est un film réalisé par Tay Garnett avec Robert Mitchum (Colonel Steve Janowski) - Ann Blyth (Mrs. Landa Day) - William Talman (Colonel Joe Parker) - Charles McGraw (Baker) - Margaret Sheridan (Mary Parker) - Richard Egan (Capitaine Ralston) - Eduard Franz (Dr. Gustav Engstrand) - Robert Osterloh (Major Davis) - Robert Gist (Major Carter)

L'histoire : Peu avant le déclenchement de guerre de Corée, les colonels Steve Janowski, de l'infanterie, et Joe Parker, de l'aviation, sont chargés de l'instruction des troupes sud-coréennes. Une romance plutôt inattendue s'ébauche entre Steve Janowski, militaire endurci, et Linda Day, une jolie veuve, chargée par l'ONU d'une mission sanitaire au profit des réfugiés. Elle s'oppose farouchement à l'usage de la force contre le harcèlement des nord-coréens. Janowski a beau faire rempart de son corps lorsqu'un tireur embusqué nord-coréen fait feu, Linda ne se laisse pas ébranler.

La guerre éclate. Steve et John partent immédiatement en mission. Steve est blessé lors des combats et hospitalisé au Japon. Il y retrouve Linda, quelque peu adoucie... Cependant, lors d'une mission difficile, Steve Janowski est confronté à une colonne de réfugiés dans laquelle des soldats nord-coréens qui sont infiltrés. Dès lors, il n'a pas le choix. Il est contraint de déclencher un tir d'artillerie afin d'éviter d'être défait au combat. Linda Day est horrifiée par cette action et le condamne pour avoir tué des civils innocents mêlés aux forces nord-coréennes. Finalement, il parvient à conduire avec succès une contre-attaque contre l'ennemi et finit par rétablir la situation.

Commentaire : Il s'agit d'un film de guerre solide et non manichéen tourné par la RKO, mais sans grand génie, au scénario assez convenu, mis en scène avec efficacité et maîtrise. **One Minute to Zero** a été filmé aux Etats-Unis à Fort Carson dans le Colorado avec l'aide de

l'armée américaine. En raison d'incidents répétés dans des bars entre les acteurs et les soldats de la base, l'US Army menaça de retirer son soutien au studio de la RKO dont le propriétaire était Howard Hugues. Les autorités de Washington demandèrent également le retrait de la scène de massacre des réfugiés. Ce qui fut refusé par la production en indiquant que cette scène devait évoquer le massacre de No Gun Ri qui eut lieu du 26 au 29 juillet 1950 lorsque des soldats nord-coréens se mêlaient dans les colonnes de réfugiés pour attaquer les forces américaines.

La bande annonce du film *One Minute to Zero* est visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=rwJV5EdRk60>

CEASEFIRE – 1953



Cease Fire est un film américain du metteur en scène Owen Crump tourné dans le dernier mois de la guerre de Corée. Le film en noir et blanc a été tourné en 3D sur le champ de bataille avec le soutien du ministère de la défense américaine.

L'histoire : le film raconte l'histoire de l'ultime patrouille de reconnaissance dans le *no man's land* d'une section d'infanterie de la 7^{ème} division d'infanterie américaine peu avant la signature de l'armistice de Panmunjon. Les figurants de la section sont quatorze véritables fantassins. Le soldat de 1^{ère} classe Ricardo Carrasco, qui joue son propre rôle, est mort au combat en juillet 1953 soit quatre jours après avoir interprété sa mort pour les besoins du film. Les différentes séquences du film ont été tournées entre la fin du mois de juin et le 27

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156^{ème} RI - Tous droits réservés

juillet 1953 date de la signature de l'armistice. La première du film eut lieu aux Etats-Unis en novembre 1953 et son exploitation en salle en janvier 1954.

Commentaire : la volonté du metteur en scène était de tourner son film à peine scénarisé à la manière d'un documentaire afin de pouvoir raconter la fin de la guerre de Corée. Il s'intéresse donc à la manière dont la mission est préparée et exécutée à tous les niveaux de la chaîne de commandement.

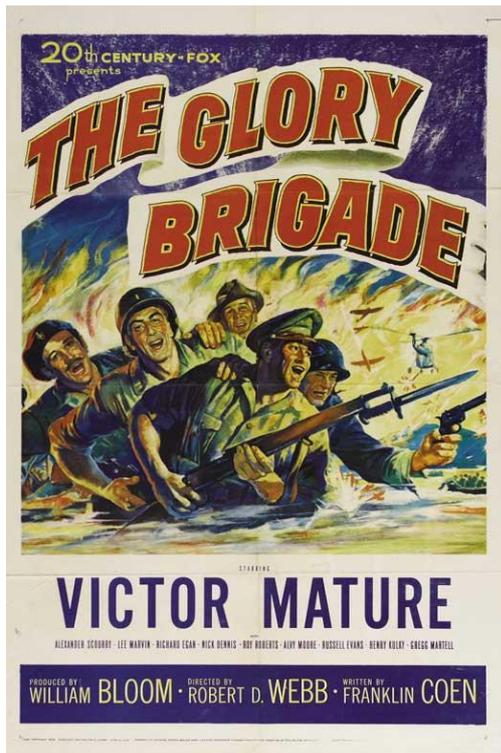
Au début du film on assiste à des tirs d'artillerie, tandis que les discussions se déroulent à Panmunjon. Le spectateur est littéralement transporté en hélicoptère en survolant les pitons occupés par les belligérants. On y voit les lignes de tranchées sur les sommets des pitons avant de se poser dans la plaine de Panmunjon. On assiste alors à l'arrivée des représentants plénipotentiaires et au travail des journalistes. Pendant ce temps, un lieutenant de la compagnie *Easy* (5^{ème} compagnie) prépare sa section à effectuer cette ultime patrouille. Il informe ses hommes à l'aide d'une caisse à sable improvisée sur l'itinéraire à suivre pour atteindre un piton qui permettra de voir les mouvements des forces terrestres ennemies. Pour cette mission, toute l'artillerie de la division et l'aviation américaine sont prêtes à intervenir pour les aider. Dans le *no man's land*, la patrouille rencontrera une autre patrouille britannique qui lui indiquera la présence d'un champ de mines. Après avoir franchi le champ de mines, la section américaine rejoindra le piton pour engager le combat contre une force de 300 chinois repérée dans la plaine. Les combats sont violents. La section aura des pertes. Mais avec le soutien de l'artillerie et de l'aviation les forces communistes chinoises seront anéanties.

Le film *Cease Fire* est visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=1pagosv25Sw&nohtml5=False>

<https://youtu.be/1pagosv25Sw>

THE GLORY BRIGADE (La brigade glorieuse) – 1953



The Glory Brigade (La brigade glorieuse) est un film réalisé par Robert D. Webb avec Victor Mature et Alexander Scourby.

L'histoire : au cours de la guerre de Corée, un lieutenant du génie de l'US Army d'origine grecque et ses hommes se portent volontaires pour accompagner des troupes grecques en reconnaissance derrières les lignes ennemies. L'ambiance se tend bientôt dramatiquement entre soldats grecs et soldats américains. L'unité grecque montre une défaillance collective au combat. Elle subit de lourdes pertes. Pourtant une forte alliance s'installe progressivement entre tous les soldats pour continuer le combat.

Commentaire : le film a été tourné aux Etats-Unis en 1952. Le titre initial était « Baptême du feu ». La plupart des figurants étaient des étudiants d'UCLA ou des américains d'origines grecques. Lors du tournage d'une scène d'action l'un des figurants fut tué par une explosion. Il est à noter que l'acteur Lee Marvin tient un petit rôle dans ce film.

Un extrait du film est visible sur Youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=-Fm_CyAtU9g&nohtml5=False

BATTLE CIRCUS (Le cirque infernal) – 1953



Battle Circus (Le Cirque infernal) est un film américain réalisé par Richard Brooks pour la Metro-Goldwyn-Mayer avec Humphrey Bogart et June Allyson.

L'histoire : pendant la guerre de Corée, le Major Jed Webbe, chirurgien d'un Hôpital de campagne (M.A.S.H.), se replie un temps avec ses collaborateurs, à l'arrière du front. Là, il s'éprend d'une jeune infirmière, le lieutenant Ruth Mc Cara. Mais, il est réticent à s'engager, en raison des aléas du conflit et d'une précédente liaison malheureuse...

Commentaire : près de vingt ans avant le film *M*A*S*H* (1970) de Robert Altman - dans un tout autre registre -, Richard Brooks décrit, sur un mode tragique, le quotidien de ce docteur et de cette infirmière - remarquablement interprétés -, confrontés à leurs doutes et à leurs peurs, et se "raccrochant" à leur relation.

Un extrait du film est visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=LUGc568DMFs>

Big Picture - The 2nd Infantry Division in Korea (documentary) – 1953



Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION
Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

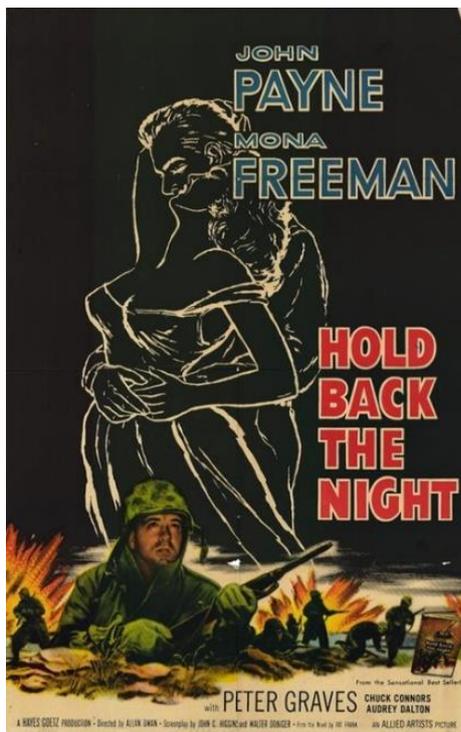
The 2nd Infantry Division in Korea - National Archives and Records Administration - ARC Identifier 2569567 / Local Identifier 111-TV-297 - DVD copied by Master Scanner Thomas Gideon. Department of Defense. Department of the Army. Office of the Deputy Chief of Staff for Operations. U.S. Army Audiovisual Center. (ca. 1974 - 05/15/1984).

Commentaire : Il s'agit d'un film documentaire passionnant sur la fameuse 2^{ème} Division d'infanterie américaine à la tête d'indien et de son action décisive pendant le conflit en Corée. Certes les armes se sont tues, mais les actions glorieuses de la 2^{ème} Division d'infanterie américaine demeurent à jamais. Les lots de souffrances et des actions héroïques n'ont pas manqué lors des combats en Corée. Ce numéro du film documentaire BIG PICTURE raconte tout cela d'une manière exceptionnelle. Les combattants de la division à tête d'indien racontent en détail leurs durs combats qui mettent en exergue leur fière devise – « Deuxième de personne ». Il est à regretter que dans ce film documentaire rien ne soit dit sur le 23rd Infantry Regiment et sur le Bataillon Français de Corée.

Un extrait du film est visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=NXU5ICgfvaM>

HOLD BACK THE NIGHT (Commandos de nuit) – 1956



Hold back the night (commandos de nuit) est un film américain réalisé par Allan Dwan tiré d'un roman de 1951 de Pat Frank. Les acteurs principaux sont John Payne, Chuck Connors, Peter Grave, Mona Freeman et Audrey Dalton.

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

L'histoire : dans le film *Hold Back the Night*, John Payne tient le rôle de MacKenzie un commandant de compagnie d'une unité de Marine au moment de la retraite de la bataille du réservoir de Chosin au début de la guerre de Corée. A la tête de sa compagnie, MacKenzie mène un combat retardateur de flanc-garde en plein hiver dans un terrain difficile et enneigé. Son unité affronte courageusement les embuscades chinoises et nord-coréennes jusqu'au moment de la jonction avec les renforts qui montent en ligne. Pendant tous les combats contre les forces chinoises et nord-coréennes, Mackenzie transporte dans sa mulette une bouteille de whisky qu'il conserve comme un talisman depuis la guerre du Pacifique. Le film utilise à plusieurs reprises des flashbacks qui expliquent la raison pour laquelle il conserve cette bouteille intacte. Le film est bien le reflet d'une époque et conserve tout son charme en racontant un épisode de la guerre de Corée.

Commentaire : le film a été tourné avec l'aide de l'United States Marine Corps au centre d'entraînement de Warfare Training Centre de Pickel Meadows en Californie. Quelques séquences du film furent tournées à Bronson Canyon avec de la neige artificielle. Le Marine Corps aurait cessé d'apporter sa collaboration au film lorsque les conseillers militaires ont réalisé que le réalisateur rapprochait un trop son scénario du film controversé de 1952 intitulé *Retreat, Hell !*

Le film peut être vu gratuitement en ligne sur le site :

<http://www.rarefilmm.com/2015/11/hold-back-night-1956.html>

Le film est visible sur YouTube :

<https://youtu.be/mKFqKspgDFg>

PORK CHOP HILL (La Gloire et la Peur) – 1959



Pork Chop Hill (La Gloire et la Peur) est un film de guerre américain réalisé par Lewis Milestone.

L'histoire : ce film relate les ultimes combats d'une compagnie d'infanterie américaine qui doit tenir coûte que coûte une position sur une colline tandis les autorités américaines et chinoises tentent d'établir une ligne de démarcation afin de signer l'armistice de Panmunjom avec la Corée du Nord (27 juillet 1953). Or, les militaires chinois ont emporté une colline où doit passer cette ligne pour gagner du terrain. Les Américains qui espéraient une fin imminente du conflit vont essayer de la reconquérir et de la tenir.

Commentaire : le film est basé sur le livre de souvenir de l'historien militaire S.I. Marshall. Il s'agit donc d'une véritable bataille de la guerre de Corée en avril 1953, à quelques mois de la fin du conflit. Le titre **Pork Chop Hill** se traduit littéralement par "la colline de l'escalope de porc". La critique a salué ce film comme étant à la fois "sombre et robuste", reflétant le "ressentiment" des combattants américains, et "soulignant tacitement l'obsolescence sacrificielle de la guerre au sol ».

Un extrait du film est visible sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=HFtBcsNr9Go&nohtml5=False>

THE BRIDGES AT TOKO-RI (Les ponts de Toko-Ri) – 1955



The Bridges At Toko-Ri (Les ponts de Toko-Ri) est un film américain de Mark Robson avec William Holden, Grace Kelly et Mickey Rooney.

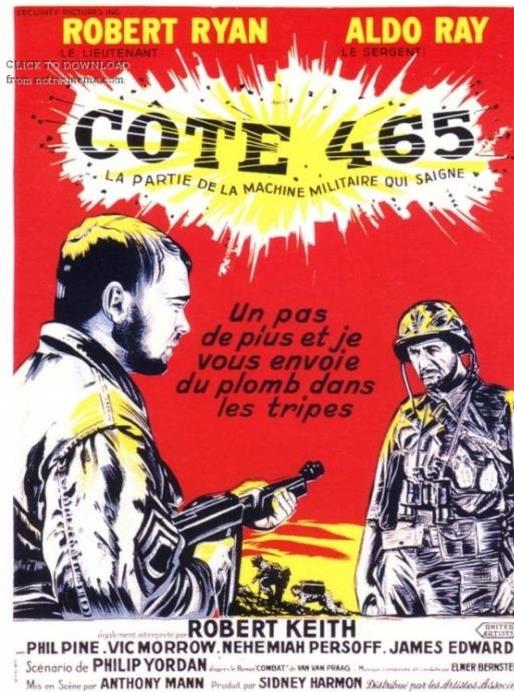
L'histoire : Ce film est un vibrant hommage rendu aux forces aéronavales américaines de la flotte du pacifique. William Holden joue le rôle d'un pilote, le Lieutenant Brubaker, qui est rappelé au service dans la marine pendant la guerre de Corée, alors qu'il est avocat quitte sans engouement sa femme jouée par Grace Kelly et ses enfants que l'on voit en flashback. A la tête de son escadrille, il reçoit l'ordre de bombarder cinq ponts qui sont vitaux en territoire ennemi. Il effectue sa mission suicide jusqu'au sacrifice en bombardant à très basse altitude les ponts de Tokyo Ri en Corée du Nord. Son avion est abattu. Isolé au milieu des forces ennemies, il lutte pour sa survie en espérant qu'un hélicoptère de la marine vienne à son secours. Finalement, l'hélicoptère sera lui aussi abattu avec un seul survivant, le Petty-Officer Flick joué par Mickey Rooney. Les marins combattront jusqu'à leurs dernières cartouches dans la boue d'un fossé avant d'être tués par les forces nord-coréennes.

Commentaire : Ce film reçut un oscar en 1955. Toutes les séquences à la mer ont été réalisées à bord du porte-avions USS Oriskany. C'est depuis ce même porte-avions que le futur sénateur John Mc Cain décolla pour aller bombarder le nord Vietnam avant d'être abattu à son tour et fait prisonnier de guerre à Hanoï. Depuis le navire a été coulé dans le golfe du Mexique au sud de Pensacola pour délimiter une zone de pêche.

Un extrait du film est visible sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=nS-h1MZwJnE&nohtml5=False>

MEN IN WAR (Côte 465) – 1957



Men in War (Côte 465) est un film américain d'Anthony Mann sorti en 1957 avec Robert Ryan et Aldo Ray.

L'histoire : Au cours de la guerre de Corée le 6 septembre 1950, dix-sept soldats américains isolés, ayant à leur tête le lieutenant Benson, doivent atteindre la côte 465 pour rejoindre leur unité. Ils rencontrent le sergent « Montana » qui ramène à l'arrière sur une jeep son colonel en état de choc. Le lieutenant réquisitionne la jeep pour transporter le matériel, contre la volonté du sergent. Les deux hommes totalement opposés vont s'affronter tout au long de leur pérégrination. Finalement, ils combattront ensemble pour la prise de la cote 465.

Commentaire : Lors de la sortie du film dans les salles, l'armée des États-Unis trouva le film offensant pour la dignité des officiers, aussi bien de métier que conscrits. Le personnage du colonel, interprété par Robert Keith, n'a quasiment aucun dialogue. Il essaye de parler à deux reprises mais sans succès et il n'arrivera à prononcer qu'un seul mot (« fils », en parlant au personnage de Montana) juste avant de mourir.

Un extrait du film est visible sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=Hcj0LnTlosI>

ALL THE YOUNG MEN (Les Marines attaquent) – 1960



All the Young Men (Les Marines attaquent) a été réalisé en 1960 par Hall Bartlett avec Alan Ladd et Sidney Poitier.

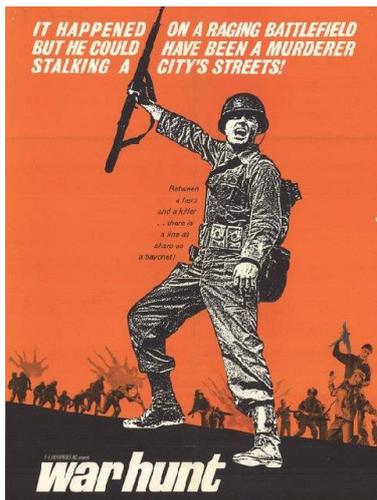
L'histoire : Lors de l'intervention des Nations Unies en Corée, une section de Marines U.S. reçoit pour mission d'occuper une ferme isolée qui commande un point de passage important pour le reste du bataillon. Avant d'arriver à l'objectif, elle est attaquée par les Chinois et est presque anéantie et le lieutenant qui la commande est blessé mortellement ; avant de mourir il passe le commandement à un sergent nouvellement affecté, le sergent Towler.

Commentaire : *All the Young Men* a été tourné aux Etats-Unis dans le Parc National de Glacier dans le Montana et au mont Hood dans l'Oregon. Le film prend pour thème l'implication de la désagrégation dans l'US Marine Corps. Sidney Poitier joue le rôle d'un sergent noir qui prend le commandement d'un groupe de survivants d'une section pendant la guerre de Corée. Le film s'attache à explorer l'intégration raciale d'un sergent noir américain qui doit montrer sa compétence pour obtenir l'obéissance et le respect de ses hommes qui sont tous blancs.

Un extrait du film est visible sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=g-zWPACec-o>

WAR HUNT (La guerre est aussi une chasse) – 1962



War Hunt (La guerre est aussi une chasse) est un film américain réalisé par Denis Sanders avec John Saxon – Robert Redford – Sydney Pollack.

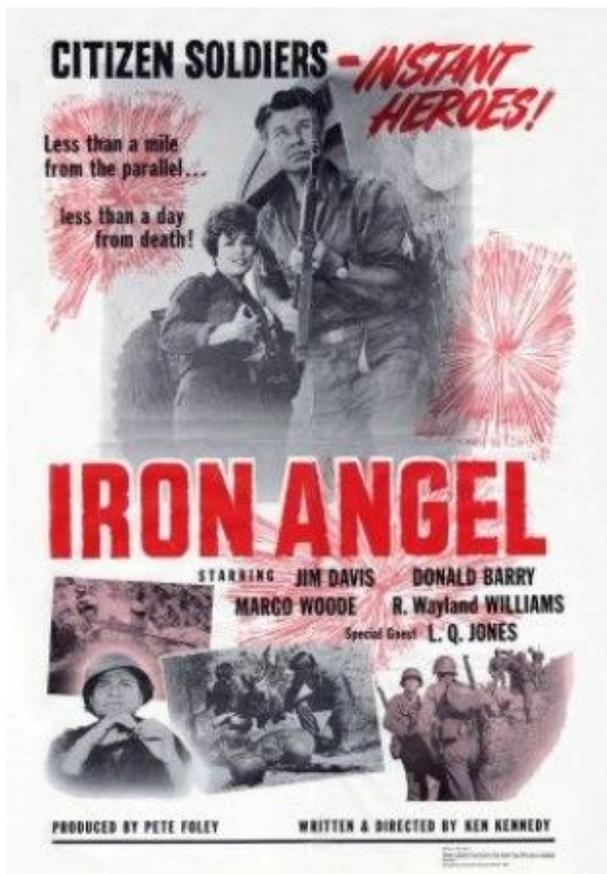
L'histoire : Dans les derniers mois de la guerre de Corée, le soldat Loomis est affecté dans une compagnie d'infanterie qui est en première ligne. Dès son arrivée, les autres soldats de sa compagnie lui conseillent d'éviter d'avoir des contacts avec le soldat Endore qui apparaît d'un caractère seul et taciturne. Loomis remarque très vite que dès la tombée de la nuit le soldat Endore sort seul des tranchées pour s'infiltrer dans les lignes nord coréennes et chinoises afin d'obtenir du renseignement et pour semer la terreur en tuant au poignard les soldats ennemis. Endore signe toujours ses crimes par un rituel en dessinant un cercle avec la pointe de son poignard autour de ses victimes. Tous les fantassins de la compagnie n'ont alors qu'un souhait rentrer le plus tôt en Amérique... sauf un, le soldat Endore...

Commentaire : Qu'est-ce qu'un serial killer en temps de guerre ? C'est l'intéressante question que pose ce film à petit budget, d'une austérité de mise-en-scène qui confine parfois à la pauvreté, mais qui a le mérite d'un sujet original et qui pousse à la réflexion. John Saxon est un G.I. pendant la guerre de Corée, qui sort seul la nuit pour égorger des soldats ennemis, tel un chasseur compulsif. Tout ceci est vu à travers le regard du narrateur, une jeune recrue (Robert Redford) sage et intuitif. Confiné dans quelques décors d'extérieur, le film intrigue sans passionner, par la faute d'une réalisation très plate et descriptive qui désamorce délibérément tous les moments forts potentiels en les noyant dans la monotonie générale. Dans son tout premier rôle au cinéma (*son nom est précédé d'un « introducing » au générique*), Redford possède déjà sa présence physique, son intériorité et sa maîtrise de soi. Parmi les seconds rôles, on reconnaît Tom Skerritt et Sydney Pollack qui, en tant que réalisateur, retravaillera de nombreuses fois avec Redford par la suite.

Le film est visible sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=WMjVGDrgwAY>

Iron Angel – 1964



Iron Angel est un film américain de Ken Kennedy sorti en 1964 avec Jim Davis, Don "Red" Barry

L'histoire : Six hommes du convoi "Crazy Fox" sont envoyés en mission de reconnaissance pour repérer et détruire une position nord-coréenne où se trouve une arme lourde qui bloque le passage du convoi de ravitaillement. Le jeune Lieutenant Collins commande le détachement, mais au sein du groupe de reconnaissance des animosités personnelles mettent la mission à risque. Parmi se trouve le sergent Walsh, accusé de perdre ses moyens sous le feu. Le Lieutenant Collins est tué au premier accrochage et Walsh, qui apparemment n'est pas stable prend le commandement du groupe et se dirige vers l'hôpital de campagne 101. Ils croisent une ambulance de champagne baptisée "Iron Angel" conduite par l'infirmière Lieutenant Laura Fleming. Cette dernière vient d'arriver des Etats-Unis, elle insiste dans ses missions de faire respecter le règlement à la lettre. Après une escarmouche avec une patrouille ennemie, ils trouvent une carte indiquant l'emplacement d'un second point d'appui nord-coréen sur l'itinéraire du convoi. Dans une course contre la montre ils décident d'attaquer cette position tenue par l'ennemi afin de libérer l'itinéraire du convoi de toute menace. Cependant, en raison de l'intransigeance de l'infirmière à appliquer scrupuleusement le règlement sans tenir compte de la mission du groupe de reconnaissance ces derniers vont perdre beaucoup d'hommes...

Commentaire : Il s'agit clairement d'un film en noir et blanc de série B qui reflète parfaitement cette époque entre la guerre de Corée et la guerre du Vietnam. Dans ce scénario insipide on a droit à tous les poncifs habituels des films de guerre à petit budget. A savoir, sur la ligne de front le troupier passe tout son temps à rêvasser aux gogos girls et aux stripteases. Les gradés sont bien entendu soit des couards ou soit des caractériels obtus. Les schémas tactiques employés par le groupe de reconnaissance sont d'une nullité sans pareille. Bref, le GI meurt stupidement.

Le film est visible sur YouTube :

https://www.youtube.com/watch?v=fPoCB8_S88o

M*A*S*H – (1970)



Un film américain réalisé par Robert Altman avec Donald Sutherland, Elliot Gould, Tom Skerritt, Sally Kellerman, Robert Duvell

L'histoire : à l'automne 1951, on affecte au 4077^e *Mobile Army Surgical Hospital* deux nouveaux chirurgiens : les capitaines « Hawkeye » Pierce et « Duke » Forrest. Dès leur arrivée, ils apparaissent comme rebelles, coureurs de jupons et malicieux, n'hésitant pas à enfreindre les règles, ils « empruntent » une Jeep et commencent immédiatement à flirter avec les infirmières. Néanmoins, ils se révèlent rapidement très compétents. Le film narre leurs aventures, naissant souvent de leur attitude provocatrice vis-à-vis de l'autorité.

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156^{ème} RI - Tous droits réservés

Commentaire : *M*A*S*H* (*Mobile Army Surgical Hospital*) qui signifie unité chirurgicale de campagne est une comédie satirique américaine tirée du roman *Mash : A Novel About Three Army Doctors* de Richard Hooker. Le film a donné une suite avec une série TV à succès. En raison du budget restreint, le tournage ne se fait pas en Corée comme Altman le souhaitait. Le décor du film est en fait reproduit à Santa Monica dans le studio où est tourné au même moment *Patton*. Le camp médical est construit à Malibu, près d'un ranch. La séquence de la partie de golf, censée se passer à Tokyo est quant à elle filmée sur un autre terrain à proximité. Au fil du tournage, les acteurs improvisent de plus en plus leurs dialogues pour finalement omettre ce qui est écrit dans le script original. Lorsqu'ils aperçoivent les scènes d'interventions chirurgicales, les dirigeants de la Fox exigent qu'elles soient toutes coupées au montage, pensant qu'elles choqueraient le public. Mais, craignant que le film en perde sa qualité, Altman insiste pour qu'elles soient conservées.

Le bande annonce est visible sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=O48Cr5vm6Yg>

Les films sud-coréens

Joint Security Area – Park Chan-Wook – 2000



JSA - Joint Security Area est un film réalisé par Park Chan-Wook avec Lee Byung-hun, Song Kang-ho, Lee Young-ae, Kim Tae-woo, Nam Seong-sik, Shin Ha-kyun : Jeong Woo-jin, Christoph Hofrichter, Herbert Ulrich

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION
Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

L'histoire : Dans un poste de garde situé du côté nord de la zone commune de sécurité (Joint Security Area en anglais) séparant les deux Corées à Panmunjeom, deux soldats de l'armée nord-coréenne sont tués par un soldat du sud, qui prétend avoir été fait prisonnier. Cette affaire trouble donne lieu à un incident diplomatique majeur. Afin d'apaiser la crise, la commission de supervision des nations neutres (composée de la Suède et de la Suisse) envoie Sophie E. Jean, Suissesse d'origine coréenne, pour enquêter sur le terrain. Cette dernière rencontre le soldat rescapé du Sud, le sergent Lee Soo-yeok et découvre rapidement qu'en réalité, il n'a pas été enlevé comme il le prétend. La suite du film raconte, dans un long flashback, l'amitié qui liait en réalité le sergent Lee et son subordonné, le caporal Nam à deux soldats du Nord, le sergent Oh et le soldat Jeong, ainsi que les circonstances qui conduisent finalement Lee à tirer sur Oh et Jeong.

Commentaire : La JSA ou Joint Security Area ("zone de sécurité commune") est la zone sous contrôle de l'ONU située à la frontière commune entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, dans la zone démilitarisée (DMZ). Elle fut créée lors de la signature le 27 juillet 1953 de l'armistice de Panmunjeom mettant officiellement fin à la guerre de Corée. Lorsque le film est sorti en 2000, la Corée du Nord, dernière dictature stalinienne au monde, est dirigée par Kim Jong-il qui succède à son père décédé en 1994. Il lui faudra toutefois attendre une période de deuil de trois ans pour jouir des pleins pouvoirs. Il arrive aux commandes d'un pays en proie à une famine endémique qui, selon des ONG autorisées à venir sur place, aurait tué 3,5 millions de personnes entre 1995 et 1998 et poussé des milliers de personnes à fuir le pays. C'est également le début d'une crise nucléaire de plus en plus tendue avec l'Occident. JSA est le troisième long métrage de Park Chan-Wook. Ce film lance véritablement sa carrière (ses deux précédents longs ont été des échecs commerciaux) et lui permet de connaître une renommée internationale. Il s'agit de l'un des plus gros budgets du cinéma coréen ainsi que l'un des plus gros succès de l'année au box-office national (six millions d'entrées). **JSA** a été intégralement tourné en studio. Ce dernier est devenu après le tournage une sorte d'attraction touristique où le public peut traverser à loisir la frontière entre le Sud et le Nord de la Corée.

La bande annonce est visible sur YouTube

<https://www.youtube.com/watch?v=2N65NI1b71Y>

The Brotherhood of war – Tae Guk Gi (Frères de sang) 2004



The Brotherhood of war – Tae Guk Gi (Frères de sang) est un film de guerre sud-coréen écrit et réalisé par Kang Je-gyu, sorti en 2004 avec Jang Dong-Gun, Won Bin et Lee Sun-Joo

L'histoire : À la suite de l'invasion nord-coréenne qui débute la guerre de Corée, deux frères sont enrôlés de force dans l'armée sud-coréenne. Jin-tae, le grand frère, passe un marché avec son supérieur : s'il réalise des exploits, alors son frère Jin-seok sera réformé. Il se porte alors volontaire pour toutes les missions périlleuses. L'aide apportée par Les forces de l'ONU permet à l'armée sud-coréenne de reconquérir le territoire perdu et d'avancer en territoire nord-coréen. Les soldats constatent les civils tués par les soldats ennemis. Ils commettent des exactions. Jin-tae continue de s'illustrer, et est finalement informé qu'il va recevoir la médaille Taegeuk, une très haute distinction militaire. Puisqu'il a obtenu la médaille, le commandant promet à Jin-tae de démobiliser son frère le lendemain. Les soldats imaginent la guerre bientôt finie, mais l'entrée en guerre de la Chine les repousse vers Séoul. Une attaque des nord-coréens survient. Jin-tae qui se trouve avec le commandant le menace d'une arme pour qu'il fasse libérer les prisonniers dont son frère fait partie. Le commandant refuse, et ordonne à la place de mettre le feu au camp de prisonniers. Jin-tae arrive au camp, où il trouve un effet personnel de son frère à côté d'un corps calciné. Il décide alors de combattre pour l'armée nord-coréenne. Jin-seok est en réalité vivant, et a pu échapper à l'attaque. Lorsqu'il apprend que son frère est passé à l'ennemi, il se rend sur un champ de bataille où il retrouve son frère. Ils échangent quelques mots, Jin-tae promet de revenir au sud une fois la guerre finie. Jin-seok se replie avec les autres soldats vers le sud, Jin-tae se fait tuer peu après, en défendant la retraite. Jin-seok attend son frère pendant cinquante ans, et découvre finalement qu'il est mort sur le champ de bataille où ils se sont vus pour la dernière fois.

Commentaire : Avec un budget de 12 millions de dollars, *Frères de sang* est le film le plus cher jamais produit en Corée du Sud. Par comparaison, le film *Il faut sauver le soldat Ryan* de Steven Spielberg avait un budget de 70 millions de dollars. Le titre original 태극기 휘날리며

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

que l'on peut traduire sous forme de romanisation révisée par *Tae-geug-ki Hwi-nal-ri-myeo*, soit *Taegukgi*, est le nom du drapeau de la Corée du Sud. Un titre en forme d'hommage à son pays, voulu par le réalisateur.

Le film est visible sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=xVBRLs866Bw&nohtml5=False>

71 Into the Fire – 2010



71 Into The Fire (hangeul) est un film de guerre sud-coréen coécrit et réalisé par Lee Jae-han, sorti en 2010 avec Kwon Sang-woo, ha Seung-won et Choi Seung-hyeon

L'histoire : 1950, la guerre de Corée fait rage. Alors que les troupes sud-coréennes sont poussées dans leurs retranchements, les autorités militaires reçoivent l'ordre de laisser sur place 71 étudiants, qui seront chargés de défendre seuls la ville de Pohang. Le commandement est confié à Oh Jang-Beom, un jeune homme qui se trouve être le seul à avoir un jour assisté à une vraie bataille.

Commentaire : Ce film est basé sur une histoire vraie. Le premier titre provisoire du film était tout simplement 71. Le titre étant un peu court, l'auteur a ajouté – Sous le feu. Le tournage a commencé le 1^{er} décembre 2009, avec l'aide du ministère de la défense nationale et a fini le 13 avril 2010. Les scènes de guerre sont très spectaculaires et parfois d'une violence insoutenable. Les acteurs sont excellents. L'auteur du film montre les combattants des deux camps sans jamais les caricaturer.

Un extrait du film est visible sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=iAwnCl-XfAE>

Geumul (Entre deux rives) – (The Net) – 2016



Geumul (Entre deux rives) du réalisateur sud-coréen Kim Ki-duk est sorti en France en août 2017 avec Ryou Seung-bum, Lee Won-geun, Young-Min Kim Gwi-hwa Choi

L'histoire : *Kim Ki-duk* raconte l'histoire sur les eaux d'un lac imaginaire marquant la frontière entre les deux Corées, d'un modeste pêcheur nord-coréen dont l'hélice du bateau se retrouve coincée dans un filet. Il n'a pas d'autre choix que de se laisser dériver vers les eaux sud-coréennes, où la police aux frontières l'arrête pour espionnage. Il va devoir lutter pour retrouver sa famille. Lorsqu'il sera relâché et rejoindra la Corée du nord avec son bateau et un moteur tout neuf offert par la Corée du sud, il sera suspecté d'espionnage et malmené par le régime de la Corée du nord. Se trouvant réellement entre deux rives, il retournera pêcher sur son bateau et sera tué par les gardes-frontières de la Corée du nord qui appliquent des ordres stricts motivés par la peur.

Commentaire : Le titre coréen du film est «**Geumul**» qui désigne un filet de pêche et dans le film ce filet c'est bien entendu l'Etat. Dans une interview *Kim Ki-duk* qui donne une explication intéressante de son film - « *Le danger de conflit nucléaire actuel rend cette situation encore plus extrême. En outre, placé au cœur des intérêts conflictuels des puissances américaines, chinoises, japonaises et russes, l'avenir de la péninsule coréenne demeure incertain. Il est sacrifié au profit des intérêts militaires de grandes puissances*

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

extérieures. Je voudrais que le film encourage les deux Corées, en tant qu'acteurs indépendants, à régler leurs différends. Je souhaite profondément qu'elles puissent tourner la page, se comprendre mutuellement et se pardonner pour enfin être unies et réunifiées ».

L'élection le 10 mai 2017 du nouveau président en Corée du sud, M. *Moon Jae-In* est un espoir. Nous savons que les citoyens sud-coréens ont choisi l'apaisement vis à vis de la Corée du nord en élisant un avocat spécialisé dans les droits de l'homme, dont la famille est originaire du nord de la Corée. C'est sans doute un bon signe au moment où les tensions internationales avec la Corée du nord redoublent d'intensité de plus en plus. Je pense que vos concitoyens ont voté avec une très grande intelligence.

De sorte, qu'à partir d'une histoire simple, celle d'un homme simple, ce film a le mérite d'évoquer la tension qui règne entre les deux Corée en laissant au spectateur une grande part de liberté d'appréciation de la situation politique actuelle héritée de la guerre de 1950 à 1953. On comprend à travers ce film que cette tension crée encore une immense douleur des deux côtés de la frontière. La fin tragique du film fait le constat qu'à l'heure actuelle la paranoïa d'Etat rend cette réunification absolument impensable. Néanmoins, le spectateur, français et européen que je suis, arrive à la conclusion que la paranoïa de la Corée du nord ne peut pas durer ad vitam æternam. Le régime de *Kim Jon Un* est sans aucun doute en sursis. Les récentes sanctions répétées et unanimes du Conseil de Sécurité de l'ONU qui visent à l'apaisement avec la Corée du nord laissent entrevoir cette possibilité. L'avenir nous le dira.

La bande annonce est visible sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=24Ac1ISJpK0>

Les films nord-coréens

North Korea Documentary: Secret Filming, Country in Ruins - Little Left to See in North Korea – 2001



Il s'agit d'un documentaire tourné clandestinement en 2001 en Corée du Nord par un réalisateur hollandais. On y voit un pays en ruine. Ce documentaire a reçu en 2001 l'Emmy Awards du meilleur film documentaire. Le réalisateur Peter Tetteroo et son assistant Raymond Feddema ont filmé pendant une semaine. Ils ont tourné à Pyongyang et dans les campagnes avoisinantes en interviewant les gens. On y voit la misère, la disette et l'oppression de la dictature communiste sur les populations. Les nord-coréens sont coupés du monde extérieur. La propagande du dictature Kim Jong Il est omniprésente sous forme de statue, de panneaux et d'affiches. Tout cela est grotesque. La dictature tente de convaincre tous ses sujets qu'il est doté de pouvoirs divins comme son père Kim Il Sung.

Le film est visible sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=E9eoB5iXQBg>

Les films chinois

Assembly - Ji jie hao (Héros de guerre) – 2007



Assembly - Ji jie hao (Héros de guerre) est un film chinois réalisé par Feng Xiaogang avec Zhang Hanyu, Chao Deng, Yuan Wenkang

L'histoire : Le film relate un passage de la guerre civile chinoise à la guerre de Corée. En 1948 le capitaine Gu Zidi est envoyé en avant-poste pour retarder l'avancée des nationalistes : pas un de ses hommes ne survit. Il se donne pour mission de faire honorer leur mémoire. En 1951, il participe à la guerre de Corée. En 1955 Gu Zidi revient sur le champ de bataille et recherche à l'emplacement de l'avant-poste qu'il occupait pour trouver les restes de ses hommes tués au combat.

Commentaire : Peu de films de guerre se sont intéressés aux conflits dans lesquels s'est illustrée l'Armée Populaire de Libération chinoise, et tout particulièrement en prenant le point de vue chinois. *Ji jie hao* (traduit en français par *Héros de guerre*) est l'une de ces exceptions, qui plus est à gros budget. Une curiosité donc par le sujet qu'il aborde, construit pour être un blockbuster, il tente sur ce terrain quasi-vierge d'éviter les travers du film de propagande et de récupérer au mieux les recettes techniques déjà éprouvés dans de nombreux longs métrages occidentaux. Côté historique, il est intéressant de voir un point de vue intérieur sur l'armée chinoise à l'œuvre, les tactiques et les armes qu'elle emploie : explosifs fabriqués ou trafiqués sur place, armes russes ou de provenances diverses, cocktails molotov... une grande partie de l'organisation est visiblement laissée à la débrouille et à l'initiative sur le terrain. La vision des officiers politiques frappe également. Ils sont ici présentés moins comme tenant de la ligne politique ou idéologique de la troupe (à la

soviétique, pourrait-on dire) que comme adjuvants réellement utiles au moral des soldats. Un passage sur la guerre de Corée flirtant avec le comique illustre la vision que peuvent avoir les soldats chinois sur leurs équivalents américains. Sur le plan de l'intrigue, Xiaogang Feng, le réalisateur, évite intelligemment le piège du film de propagande trop flagrant mettant en avant les buts et la rhétorique habituelle autour des histoires des héros de l'APL.

Le film est visible sur YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=ggpoFDnywWc&nohtml5=False>